



Paris, le 26 avril 2017

COMMUNIQUE DE PRESSE

LORS DE SA VISITE DES SITES AREVA NP DU CREUSOT ET DE SAINT-MARCEL, LA CFE-CGC REAFFIRME SON SOUTIEN A LA FILIERE NUCLEAIRE FRANCAISE ET DEMANDE AU PROCHAIN GOUVERNEMENT D'EN ACHEVER LE REDRESSEMENT

Alors que le prochain quinquennat sera crucial pour l'avenir du parc nucléaire national et plus largement de la filière nucléaire française, une délégation de la CFE-CGC s'est rendue le 25 avril sur les sites industriels du Creusot et de Saint-Marcel pour y réaffirmer son soutien à la filière nucléaire française et à ses salariés. Cette filière est plus que jamais porteuse d'enjeux majeurs de souveraineté et de compétitivité énergétiques et plus largement un atout pour la France, son économie, son industrie et son indépendance.

La CFE-CGC défend une transition énergétique intelligente, pragmatique et rationnelle, et qui doit avoir pour priorités la décarbonation de l'économie, la compétitivité et la sécurité des approvisionnements énergétiques du pays. Elle demande donc au prochain Gouvernement de lier ses choix de politique énergétique et climatique aux impératifs industriels et économiques pour que ces choix permettent de conforter et de constituer de puissantes filières industrielles pourvoyeuses d'emplois hautement qualifiés. Au regard de ces impératifs industriels, la CFE-CGC réaffirme sa conviction que le nucléaire a plus que jamais sa place dans la politique énergétique française.

Pourtant, la situation de la filière nucléaire continue d'inquiéter. Si la reconfiguration d'AREVA, l'acquisition d'AREVA NP par EDF et les recapitalisations d'EDF et d'AREVA participent au redressement de la filière, ces opérations ne règlent en rien les questions fondamentales de maintien des compétences clés, d'attractivité de la filière, de réorganisation de l'ingénierie nucléaire et d'adaptation de l'outil industriel aux standards les plus élevés. A ces questions de fond s'ajoute le constat que les ressources financières de la filière nucléaire sont au plus bas alors qu'elle fait face à des investissements industriels considérables à réaliser.

Dans ce contexte, si le projet britannique Hinkley Point est une belle reconnaissance pour la filière mais dont la dynamique en emplois en France reste à confirmer, la CFE-CGC considère que de nombreuses questions fondamentales restent ouvertes. Comment garantir dans la durée l'excellence industrielle et la compétitivité de l'offre française ? Quel catalogue de réacteurs la France doit-elle avoir pour réussir le renouvellement à terme de son parc nucléaire et gagner dans la compétition mondiale ? Quelles alliances la filière doit nouer au plan international sans sacrifier les outils industriels situés sur le territoire national ? Telles sont les questions auxquelles il est essentiel de répondre pour refonder la filière nucléaire sur des bases solides et durables.

La CFE-CGC rappelle surtout, comme l'indique la feuille de route du comité stratégique de filière nucléaire dont elle est un membre actif, que la première des priorités pour la filière nucléaire, c'est la réussite du programme industriel majeur qu'est le grand carénage du parc nucléaire français. Ce projet est clef pour la défense et le développement des emplois et compétences de la filière en France, pour la structuration en son sein d'une chaîne de sous-traitance responsable mais aussi pour l'avenir de ses outils industriels situés en France. C'est la clef pour préserver l'atout que constitue pour le pays une filière nucléaire nationale maîtrisant l'ensemble de la chaîne de valeur.

Si certains sont tentés de considérer que les dernières décisions suffisent à achever le redressement de la filière, il est au contraire primordial de prendre le recul nécessaire et de réaliser un diagnostic complet, tant industriel, économique, technologique, organisationnel et social pour permettre à cette filière industrielle d'importance de retrouver cohérence et complémentarité. Pour être solide et durable, sa refondation exige du temps comme de lourds investissements industriels et humains.

C'est dans cette perspective qu'au-delà des travaux du comité stratégique de filière nucléaire, la CFE-CGC appelle le prochain Gouvernement à achever le redressement de la filière nucléaire française en s'appuyant sur l'expertise de parties prenantes comme le sont les organisations syndicales. Il en va de l'avenir de la filière nucléaire française.

Contacts : Xavier LE COQ – xavier.le-coq@metallurgie-cfecgc.com / Alexandre GRILLAT – alexandre.grillat@cfe-energies.com